Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 15 (1985)
Heft: 4

Rubrik: Les conseils du médecin : les médicaments

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

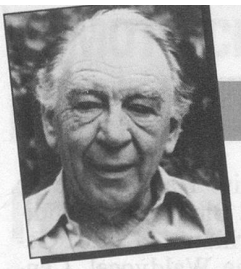
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DERNIÈRES NOUVELLES MÉDICALES



JEAN V-MANEVY

On ne perd pas la mémoire sous anesthésie

«3 à 5% des anesthésiés mémorisent partiellement ce qui s'est dit au bloc opératoire», explique le professeur Samii-Esfahani, responsable du département d'anesthésiologie de l'Hôpital de Bicêtre, à Paris. Il précise: «C'est un problème réel... mais nous ne pouvons demander aux chirurgiens de se taire durant les interventions, car, paradoxalement, ils ont besoin de parler entre eux afin d'être détendus et atteindre la concentration et l'efficacité voulues.» Aux Etats-Unis, l'équipe du Pr Henry Bennett, de la Faculté de médecine de l'Université de Californie, apporte les preuves de cette découverte en passant, au cours de chaque opération, un enregistrement suggérant un comportement précis au malade endormi. Celui-ci en tient compte tout en affirmant ne se souvenir de rien. Les opérés du dos, par exemple, qui ont souvent des difficultés à uriner, reçoivent, pendant l'intervention, l'ordre de relâcher leurs sphincters afin d'uriner. Aucun de ces malades n'a eu besoin de sonde après l'intervention chirurgicale.

Retour au menu de l'homme des cavernes

Des équipes d'archéologues et d'anthropologues américains ont pu reconstituer avec précision les modes alimentaires de nos ancêtres. Bien que chasseurs, ils se nourrissaient surtout de leur cueillette, des fruits et des légumes. Un spécialiste de l'hypertension à l'Université du Minnesota, le docteur Louis Tobian, a eu l'idée d'appliquer cette «cuisine préhistorique» aux rats de son laboratoire. Des rats chez qui il avait provoqué de l'hypertension. Il a constaté que ces rats-là, bien qu'hypertendus, ne faisaient ni crises cardiaques ni défaillances rénales. Pourquoi? Parce que le régime des cavernes était trois fois plus riche en potassium que les nôtres. Le Dr Tobian a poussé son enquête chez les derniers «primitifs» de Nouvelle-Guinée et des îles Salomon. Puis chez les Noirs du Sud-Est américain et chez les Ecossais établis aux Etats-Unis. Chez ces derniers, il a constaté qu'ils absorbaient un sixième seulement du potassium consommé dans les îles du Pacifique, qu'ils souffraient d'une sévère hypertension et qu'ils étaient jusqu'à dix-huit fois plus sujets aux crises cardiaques, hémorragies cérébrales et atteintes rénales. Conclusion du Dr Tobian: pour lutter contre l'hypertension, il faut, comme l'homme des cavernes, prendre davantage de potassium. Comment? En mangeant beaucoup de bananes, pommes de terre et melons, en buvant beaucoup de jus d'orange et de pamplemousse, en basant les menus sur les légumes et en ne prenant que du lait écrémé. J. V-M.

LES CONSEILS DU MÉDECIN

Les médicaments

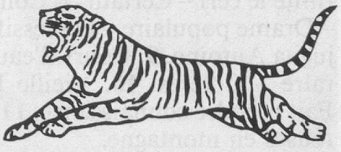
Le contenu de la pharmacie de ménage ou dite familiale ne cessera jamais d'étonner. On y trouve de tout, des antibiotiques périmés aux suppositoires guère plus frais, en passant par les produits de droguerie, les somnifères et les anti-rhumatismaux. Ces produits ont été prescrits une fois ou l'autre, interrompus après guérison et gardés en vue d'une récidive éventuelle de la maladie qui n'est jamais survenue. Il n'est guère utile de les conserver indéfiniment surtout s'ils sont devenus inactifs. Demandez à votre médecin ou à votre pharmacien comment les jeter ou les détruire.

Le problème de la prise des médicaments chez la personne âgée n'est pas simple. Tout le monde dit ne pas vouloir «se droguer» mais absorbe pourtant un, deux, trois médicaments ou plus sur prescription médicale. En réalité, cette personne âgée n'a pas consulté pour une maladie unique mais pour un ensemble de troubles touchant plusieurs organes. La tension artérielle est trop haute, le cœur un peu fatigué; l'estomac brûle facilement. Et, qui n'a pas sa douleur rhumatismale? Plusieurs affections entraînent dès lors l'utilisation de plusieurs médicaments. Avec la meilleure volonté du monde, la limitation des produits est en contradiction avec le désir de soigner le tout. Peut-être qu'en s'entendant avec son médecin, on pourrait choisir quels sont les troubles prioritaires et ceux qui doivent être traités, alors que d'autres ennuis accessoires et sans danger vital peuvent attendre. C'est la seule possibilité de limiter les prises excessives.

Il y a plus. En dehors des drogues prescrites, il y a la tentation de prendre celles qui soulagent les amis et qu'on a envie d'essayer. Attention, chaque patient est unique. Il a son affection à lui et sa façon de réagir aux pilules. D'autre part, ce médicament si convoité ne se marie peut-être pas avec sa propre thérapeutique. Donc, prudence et pas d'automédication! Si l'on n'est pas soulagé par son traitement, il faut le signaler à son médecin qui, le cas échéant, le changera.

Il ne faut pas non plus essayer, comme ça, les produits à base de plantes. L'idée qu'un produit est bon en principe parce qu'il est naturel, provenant justement des plantes, n'est pas forcément juste. Il faut toujours se rappeler que la belladone est aussi une plante, pas si banale que cela.

De toute façon, l'organisme humain n'a jamais été conçu pour être une tirelire à pilules.

Dr X.

fortes
Contre les douleurs
prenez donc: Le Baume du Tigre
rhumatisme, arthritisme, névralgie, migraine, goutte, douleurs aux disques vertébraux, sciatique, lumbago, blessures dues au sport, toux, rhume, bronchites.
En vente dans les pharmacies et drogueries sous forme de pommade ou d'huile.